

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE, AGRICOLE, COMMERCIAL ET D'ANNONCES

No. 219.

FEUILLETON.

LE DERNIER COUP DE POIGNARD

...s dont l'âme savoure incessamment
fluvées. C'est la joie intime et calme, c'est
parfait contentement du juste, c'est co

— Ma foi, oui ! » s'écria-t-il en lui-même. Moment où il débouchait sur la place ; Gérard pour avocat, on peut donner cinq cent mille francs.

danio va-t-il être content ! C'est-encore heureux que je vais faire ; mais à qui s'adresser pour savoir le fin mot de l'histoire ?

[illegible]

que dans le reste de la ville. Toutes les
vres boutiques occupant son pourtour é-
closes. On voyait seulement ça et là que-
lueurs sombres, filtrant à travers la cot-
te rouge des rideaux des auberges qui, l-
sont presque toutes des cabarets avec l'é-
gne : Bonne double bière, cidre, caude-
queurs.

De même que la lune fait palir les é-
par les belles nuits d'hiver, de même la
terne carée de la mère Poupenneil é-

A en juger par ce frontispice, le café Pomme-de-Pin devait être assurément un lieu de plaisir et de bien-être.

— Bonjour, madame l'oupponnel, bonjour !
M. Goujeux, qui ne dédaigna même pas
luer le vieux souverain détrôné ; avez-vous
M. Kerdanio ?
— En voilà un qui entre par la porte de
le monde, répliqua la grosse femme ;
vivant, quoi ! Je ne dis pas cela pour
mépriser, monsieur Amédée..... M. Guy

—Quelle juste passion que le jeu !
—Combien avez-vous perdu ce soir,
Jemanda le maître de forges en arriva
de Kerdanio.

— Que cela vous serve de leçon, moi ! Sonnez Michel pour qu'il vous apporte du vin chaud, et veuillez ne pas m'interrompre de vos falies. Ce n'est pas pour cela

Kerdenio répondit en fermant les po-
—C'est mon genre d'égoïsme, répli-
maître de forges. Voyez-vous, l'idée d'
maison où est morte votre vieille mère
vous êtes obligé de vendre, l'idée du

— Alors, Amédée, vous allez m'acheter la ?

vous acheter cela ! Vous n'y allez pas de morte, vous, iron pauvre Guy ! Depuis l'argent se trouve-t-il dans le pas d'un val ? C'est une mise dehors bien lourde moi.

—Causons raison, appréciations, dis-
Voulez-vous savoir de quel principe je
moi ? Le voici : les affaires bien faites
ne font jamais de désagrément. Mais, pour
une affaire soit bien faite, il ne faut pas

Kerdanio ouvrit sa bouche barbu
qu'aux oreilles en un formidable bâil-

— Suivez-moi bien : il faut que le peuple juge eux-mêmes, ignorent absolument les conventions qui vont avoir lieu entre...

— Non. Plus l'ignorance du monde
complète, mieux je serai livré entre vos
mon ami Guy.
— Encore la défiance.
— Il ne s'agit pas de défiance : je s

— On vous fera un écrit si vous gronda le hôte avec de mauvaise humeur.
— Un écrit sous seing privé ne suffit et je ne veux pas me fier à tous les papiers d'un homme. Nous mourrons.

— N'amènent jamais de désagréme-
bleur ! l'interrompt Kerlanio, il

con-là quand on a causé seulement dix
res avec vous, Amedée. Eh bien ! voilà
minuterons le joli petit acte chez le
que vous voudrez, voilà qui est convenu.
Gougeux tendit sa large main.

Géraud !
Kerdanio se leva joyeusement. Il
Géraud et il aimait saupier.
— En avant ! répéta-t-il ; et l'on e
vous n'êtes pas rond en affaires, Améd

— Tenez, Amédée, embrassons-nous
 êtes un dieu pour moi, ma parole sacrée
 Amédée se laissa embrasser.
 Kerdanio reprit :

—C'est trop juste.
—Oh ! le vrai Breton ! Cinquante mil
dans ma poche !
Il allait se mettre à danser, lorsque le

— Êtes-vous fou, Guy ? Cent-cinquante francs pour des droits qui ne valent pas mille écus ?
Le hobereau laissa retomber ses deux

